

on fait de lui le petit-fils du Ciel: „Le *T'ai chan*, dit *Tchang Houa* (232—300 p.C.), dans son *Po wou tche*, est aussi appelé le petit-fils du Ciel; cela signifie qu'il est le petit-fils de l'Empereur céleste; il préside à l'appel des âmes des hommes; il est l'Orient, principe de l'existence pour tous les êtres; c'est pourquoi il décide de la longueur ou de la brièveté de la vie des hommes ¹⁾”.

Le *T'ai chan* entretient encore des relations de parenté avec d'autres dieux; d'après un passage qui devait se trouver dans le *Seou chen ki* de *Kan Pao*, il aurait pour gendre le plus célèbre des dieux fluviaux, le dieu du *Houang ho*, comte du Fleuve: „Sous les *Han* postérieurs, un certain *Hou-mou Pan* s'était rendu auprès du *T'ai chan*. Il fut mandé par le Prince du *T'ai chan* (*T'ai chan fou kiun*) qui le chargea de remettre une lettre à son gendre, le comte du Fleuve; il lui dit: „Quand vous serez arrivé au milieu du courant du Fleuve, frappez sur la barque et appelez un serviteur; il y aura alors quelqu'un qui viendra prendre la lettre.” Effectivement (*Hou-mou Pan*) put faire

1) 太山一日天孫。言爲天帝孫也。主召人魂魄。東方萬物始成。故知人生命之長

短。Ce texte se trouve deux fois dans le *Po wou tche* (chap. I, p. 4 r° et 6 r° de la réimpression du *Han Wei ts'ong chou* de 1791).

2) 干寶搜神記。後漢胡母班嘗至泰山側。爲泰山府君所召。令致書於女壻河伯云。至河中流。扣舟呼青衣。當自有取書者。果得達。復爲河伯致書府君。

Kan Pao vivait au quatrième siècle de notre ère, mais le *Seou chen ki* qui lui est attribué est un texte assez mal établi; c'est ainsi que je n'ai pu retrouver dans l'édition du *Seou chen ki* du *Han Wei ts'ong chou* le passage que je cite ici d'après l'encyclopédie *T'ou chou tsi tch'eng* (section *Chan tch'ouan tien*, chap. XXII, p. 7 v°); l'authenticité de ce passage est cependant certaine, car le *Kai yu ts'ong k'ao* de *Tchao Yi* (chap. XXXV, p. 3 v°), nous apprend qu'il est déjà cité dans le commentaire du *San kouo tche*.